



CHARTRE

des principes fondamentaux de
l'ASBL Les Amis de la Terre-Belgique

Adoptée à l'AG du 18 novembre 2007

Prix de vente : 1 €

Le rêve

*« Le rêve est à revaloriser dans notre société. Le rêve est une arme remarquable contre notre société de consommation. Non seulement, il ne coûte rien, ne consomme rien, mais en plus, il est la porte d'entrée de notre inconscient, l'outil pour avancer dans le domaine spirituel. Pour bien rêver, la première action à faire est de se méfier de la télévision. La télévision est l'arme de la société de consommation contre le rêve, contre les alternatives. Filtrer la boîte à images, c'est s'ouvrir aux autres, c'est s'ouvrir au monde, c'est découvrir que l'on peut penser par soi-même »
(revue Silence 2004).*

**« Celui qui sait ce qui est assez, en a assez.
Celui qui attend d'en avoir assez,
n'en a jamais assez »**

Confucius



Partie 1

Notre constat

" Notre planète est née le lundi à zéro heure. Lundi, mardi et mercredi jusqu'à midi, la Terre se forme. La vie commence mercredi à midi et se développe dans toute sa beauté organique pendant les quatre jours suivants. Dimanche à 4h de l'après-midi seulement, les grands reptiles apparaissent. Cinq heures plus tard, à 9h du soir, lorsque les séquoias sortent de terre, les grands reptiles disparaissent. L'homme n'apparaît qu'à minuit moins trois minutes, dimanche soir. A un quart de seconde avant minuit, commence la révolution industrielle. Il est maintenant minuit, dimanche soir, et nous sommes entourés des gens qui croient que ce qu'ils font depuis un quarantième de seconde peut continuer indéfiniment " .

Cette métaphore de David Brower, un des fondateurs du mouvement écologiste et des Amis de la Terre en 1969, est parlante : dans ce quarantième de seconde, c'est-à-dire moins d'un siècle et demi, la révolution industrielle provoque un emballement de l'histoire, et les écologistes tentent d'alerter l'opinion publique sur ses conséquences.

30 ans plus tard, nos pays dits développés continuent de proposer au monde un mode de vie et un modèle de production et de consommation qui conduisent à l'épuisement des ressources naturelles et à la destruction, du fait de la pollution, d'écosystèmes indispensables à une vie digne pour l'ensemble de l'Humanité. La course aux profits financiers à court terme et la logique productiviste nous font perdre de vue l'essentiel : ***il n'y a qu'une seule Terre et nous dépendons entièrement d'elle.***

Ces logiques encouragées par le tout à la croissance économique font aujourd'hui obstacle à l'application de normes nationales et internationales durables en matière de protection sociale *et d'environnement.*

Par ailleurs, le modèle de consommation gaspilleur crée des inégalités inacceptables : 20% de la population mondiale consomme pratiquement 90% des richesses mondiales.

Nos objectifs généraux

- 1) Permettre la satisfaction des besoins humains fondamentaux de tous, sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs.
- 2) Changer notre société d'hyper consommation en prônant le retour vers plus de simplicité dans notre vie personnelle.
- 3) Conscientiser les citoyens sur le lien entre nos comportements actuels et les impasses écologiques *et sociales* auxquels ils mènent..
- 4) Promouvoir la recherche de sens dans la vie ainsi que le bonheur de chacun par une authenticité personnelle, face aux comportements imposés par nos sociétés de consommation et de compétition.
- 5) Informer les citoyens sur l'existence et le choix de comportements plus respectueux de notre environnement.
- 6) Proposer diverses réflexions, techniques et comportementales, pratiques et concrètes, qui soient généralisables et durablement compatibles avec la préservation de la Nature et de notre nature humaine.
- 7) Militer pour une redistribution juste des ressources (l'air, l'eau, l'alimentation, l'énergie, l'habitat, la santé, l'éducation, l'information et la culture) – chacun selon ses besoins.
- 8) Inciter à la participation active des citoyens pour façonner une société basée sur les principes démocratiques. Pour ce faire, les décisions engageant notre présent, notre avenir et celui de nos enfants doivent être prises en concertation avec tous les citoyens. Les principes de précaution et de participation doivent prévaloir.
- 9) Soutenir et encourager les initiatives citoyennes. Ces initiatives individuelles ou collectives doivent néanmoins être compatibles avec cette charte et les options adoptées par l'Assemblée Générale.
- 10) Œuvrer dans le champ des actions résolument non-violentes

Notre démarche

Les problèmes environnementaux résultent, *d'une part*, de décisions économiques, sociales et politiques *et, d'autre part*, de nos comportements individuels. En conséquence, nous considérons que les solutions aux problèmes environnementaux actuels doivent intégrer les dimensions économique, sociale et politique *et se concrétiser par un changement de comportement des citoyens*.

En outre, l'environnement ignorant les frontières entre les pays, nous devons prendre en compte simultanément les réalités locales, régionales, nationales et internationales.

Pour ce faire, nous développons des actions à plusieurs niveaux en accord avec notre slogan « *Pensez globalement, agir localement* »:

- *information, sensibilisation et représentation* : en développant des idées et des solutions novatrices pour résoudre les problèmes ; en diffusant des informations fiables et pertinentes accessibles à tous; en relayant les positions partagées par nos membres auprès des décideurs politiques et économiques.

- *action des citoyens* : en soutenant la motivation, la mobilisation et l'organisation de citoyens en marche vers un mode de vie cohérent avec nos objectifs.

- *mobilisation associative* : en s'appliquant à créer des synergies avec d'autres mouvements associatifs et sociaux qui partagent nos objectifs.

Nos champs d'action

La mise en œuvre des valeurs de responsabilité, d'équité et de solidarité qui sous-tendent notre approche globale a été déclinée par thématiques spécifiques.

Ces thématiques sont évolutives et approuvées par notre assemblée générale avant d'être mises en œuvre par notre association. *Un résumé des grandes options de chacune de ces thématiques est repris ci-dessous ; une présentation plus complète est développée dans la partie 2 de cette charte.*

Nos 5 thématiques en quelques mots

1. Sauvegarde de la biodiversité : respecter les autres formes de vie

Nous soutenons toutes les mesures visant la préservation de la biodiversité mondiale en incitant chaque citoyen à poser des actes concrets dans son environnement local. Notre choix est de préserver partout le patrimoine naturel et pas uniquement dans quelques parcs naturels.

2. Alimentation et société solidaire : priorité au local et à l'agriculture paysanne

Nous soutenons les techniques et usages cultureux qui assurent la souveraineté et l'autodétermination alimentaires.

Nous refusons les fuites en avant technologiques dont, notamment, l'utilisation d'OGM en plein champ. Avec la même détermination, nous nous opposons aux stratégies politiques et administratives visant le brevetage du vivant.

3. Energie et climat : priorité aux économies d'énergie

Nous prônons la stratégie dite des « Négawatts » avec ses 3 axes forts (réduction des consommations, amélioration de l'efficacité énergétique, développement des énergies renouvelables) en insistant prioritairement sur le premier d'entre eux. La réduction continue et généralisée de la consommation énergétique est aussi la meilleure manière de réduire rapidement et fortement la production de gaz à effet de serre à l'origine du réchauffement du climat et des instabilités climatiques.

Nous optons pour la « sortie du nucléaire », dans toutes ses utilisations énergétiques, sans condition ni délai supplémentaire.

4. Eau : vers une gestion durable de ce bien commun

Nous nous opposons à la marchandisation de l'eau : nous soutenons toutes les mesures techniques ou politiques visant l'autodétermination et l'autosuffisance afin de garantir un accès équitable aux réserves d'eau.

Au niveau domestique, nous préconisons : l'utilisation de l'eau de pluie pour tous les usages et dans toutes les habitations où cela est possible ; une gestion individuelle, voire en petite collectivité, des eaux usées via un système simple ne demandant aucun apport énergétique et ne générant aucun déchet.

5. Décroissance Economique Soutenable et Simplicité Volontaire : vers un mode de vie plus simple pour améliorer notre vie et préserver notre seule Terre

Au niveau collectif, partout où l'empreinte écologique moyenne des habitants est largement au-delà des capacités de la Terre, nous soutenons la mise en place d'une politique de Décroissance Economique Soutenable.

Nous prônons, au niveau individuel, le choix de la simplicité volontaire comme modèle de vie avec comme finalité personnelle le « Vivre mieux » et comme finalité collective, celle de permettre aux autres êtres vivants présents et à venir de vivre sur une Terre accueillante.



***L'immense majorité des victimes « écologiques »
de notre mode de vie n'est pas encore née
et se trouve donc dans l'incapacité de réagir et d'agir !
Nous nous trouvons devant le défi de défendre
les droits des personnes futures.***

(Guillaume Gamblin – revue S!ence : octobre 2004)

Partie 2

Nos thématiques d'action sur le terrain

1. Sauvegarde de la biodiversité : respecter les autres formes de vie



Constat

Au cours des siècles, la mise en valeur des terres par nos ancêtres agriculteurs a contribué à la diversification du paysage. Ainsi, les pratiques agricoles ont donné naissance à nos paysages ruraux. A ces valeurs paysagères et esthétiques qui constituent notre patrimoine naturel au même titre que les édifices constituent notre patrimoine architectural, il convient d'ajouter la valeur biologique représentée par la diversité de la flore et de la faune indigènes.

Mais, le développement actuel du réseau routier, l'implantation de zones industrialisées et d'habitats accompagnés de plantations à caractère exotique menacent profondément nos paysages ruraux. De plus, cette situation dépasse de loin nos régions et s'étend à la Terre entière, menaçant directement de nombreux organismes vivants dont la diversité génétique, les relations mutuelles et les rapports avec l'environnement physique constituent la biodiversité de notre planète. Cette biodiversité est le capital biologique naturel de la Terre et elle doit être maintenue afin de préserver l'équilibre naturel de la planète.

Notre peur de la nature comme facteur expliquant, en partie, cette auto-destruction a été largement démontrée. Les Amis de la Terre veulent permettre aux citoyens de mieux en comprendre l'origine, de faire le tri dans leurs relations parfois incohérentes, parfois harmonieuses avec cette grande force de vie. Pour se positionner face à la nature, nous devons dépasser l'envie de la dompter et de la maîtriser : nous ne sommes pas les maîtres du monde. C'est par la compréhension et le respect de phéno-

mènes, qui trop souvent encore nous échappent, que nous effacerons progressivement cette peur issue de la genèse de l'Homme inscrite dans notre culture occidentale.

Nous proposons :

- de sensibiliser la population à l'importance du maintien de la biodiversité;
- de contribuer de manière active à la conservation de la nature et d'amener les citoyens à agir au quotidien dans leur espace personnel et à agir au niveau de la politique locale pour favoriser la biodiversité au niveau de leur commune;
- de prendre conscience des menaces qui pèsent sur la vie sauvage;
- d'être attentifs à l'arrachage des haies, l'invasion des conifères exotiques, la destruction des mares, la disparition des vergers, l'utilisation des pesticides qui sont autant d'éléments qui contribuent à la raréfaction de la faune et de la flore sauvage ainsi qu'à la banalisation de notre patrimoine paysager;
- de préserver partout le patrimoine naturel et pas uniquement dans quelques parcs naturels;
- de revaloriser et promouvoir dans nos jardins les espèces indigènes, les haies vives indigènes qui offrent un véritable refuge à de nombreuses espèces animales (insectes, oiseaux, mammifères), les prés fleuris, les mares et dans les vergers les anciennes variétés de fruits adaptées à la région.



2. Alimentation et société solidaire : priorité au local et à l'agriculture paysanne



Constat

L'extension dans toutes les régions du monde de l'industrialisation de l'agriculture (monoculture, intrants chimiques, etc.) et du commerce international des produits agricoles augmentent les profits d'une agro-industrie internationale de plus en plus concentrée au mépris du bien-être des paysans producteurs, des besoins des consommateurs, de la qualité des sols et de la biodiversité.

La filière agricole industrielle produit la nourriture là où la main d'œuvre est la moins chère et la protection de l'environnement la plus faible. Les communautés agricoles des pays pauvres sont de plus en plus contraintes de produire des produits de luxe réservés à l'exportation vers les pays riches et aux classes sociales favorisées. Des surfaces agricoles énormes de ces mêmes pays sont aujourd'hui monopolisées pour nourrir notre bétail élevé de plus en plus en hors sol. Partout, on assiste à la disparition des petits paysans et à une perte de l'autosuffisance alimentaire. Enfin, viennent s'ajouter à cette situation le brevetage des semences par les multinationales qui privent ainsi les paysans de leurs variétés locales et le recours aux O.G.M.

Nous soutenons :

- les initiatives visant à rétablir la souveraineté alimentaire particulièrement des régions pauvres
- les actions politiques et sur le terrain visant la suppression de toutes les cultures OGM en plein champ
- les mesures politiques destinées à interdire le brevetage du vivant qui est un bien commun

Nous proposons au niveau individuel :

- de manger « local » et de favoriser au maximum les circuits courts, favorisant les contacts entre producteur et consommateur
- de consommer fruits et légumes de saison
- de réduire la consommation de viande et de poisson
- de soutenir directement l'agriculture paysanne et les réseaux alternatifs de production/consommation, via la participation à des groupements d'achats solidaires
- de participer à la création de potagers et vergers individuels et collectifs

Nous votons avec nos choix alimentaires.

A nous d'utiliser, tous les jours, sans modération, ce droit.



3. Energie et climat : priorité aux économies d'énergie



Constat

Il est évident que la disponibilité d'une énergie abondante participe au confort de notre vie. Nos sociétés des pays riches se sont développées suivant un modèle exigeant une énergie illimitée et à très faible coût. Ce modèle n'est pas durable et ne pourra jamais être généralisé au 80% de l'humanité qui en est exclue aujourd'hui car la Terre est finie et les ressources énergétiques non renouvelables disponibles déjà largement entamées. La situation est particulièrement critique pour tout ce qui concerne le transport qui dépend presque exclusivement du pétrole dont le maximum de production mondiale, le « peak oil », est très proche et par conséquent aussi le déclin de la production. La seule ressource fossile encore abondante est le charbon mais son utilisation doit être limitée car il est une source importante de CO₂, le principal gaz à effet de serre, *GES*, à l'origine du réchauffement climatique, *probablement le plus grand défi de ce siècle*. Aucune ressource énergétique alternative ne pourra prendre massivement le relais dans les prochaines années.

Nous soutenons :

- toutes les mesures qui *permettent* de réduire la consommation énergétique et la production de GES dans tous les secteurs économiques : comme donner la priorité à l'efficacité énergétique au niveau industriel, inciter au retour rapide et massif à une agriculture extensive et biologique, développer les moyens de transport public, etc ;
- tous les changements de comportement individuel et collectif qui *permettent* de réduire la consommation *énergétique* avec une attention toute particulière à nos déplacements (abandonner l'avion pour tous les déplacements de loisirs, réserver la voiture à ce qui ne peut être accom-

pli autrement, etc.) ainsi qu'au chauffage et refroidissement de notre habitation ;

- le développement des énergies renouvelables, de préférence, sous forme d'unités de production décentralisées de taille raisonnable avec une participation citoyenne ;
- la sortie du nucléaire sans condition et délai supplémentaire avec l'arrêt de tout investissement de recherche pour de nouvelles générations de réacteurs nucléaires. Le seul générateur nucléaire durable et sécurisé dont nous avons besoin est le soleil !



4. EAU : vers une gestion domestique durable de ce bien commun



Constat

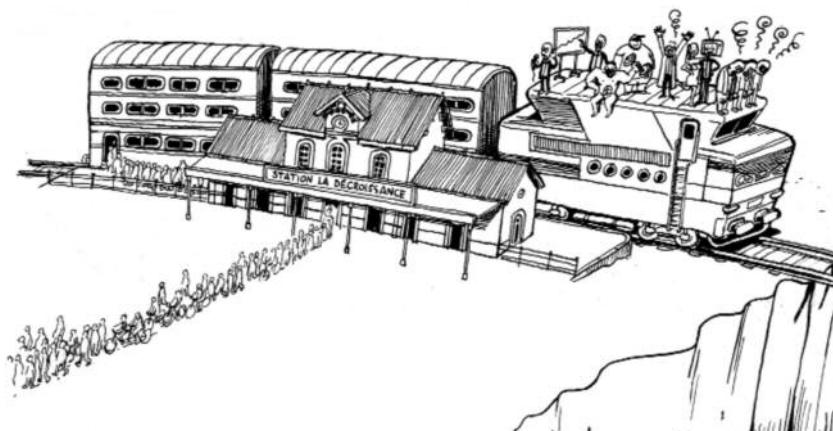
L'eau est un bien commun à tous les êtres vivants de notre Terre et nous nous opposons à sa marchandisation qui n'a comme objectif que de développer quelques grandes multinationales et leur garantir de plantureux bénéfices.

L'eau douce facilement potabilisable est une ressource rare et essentielle sur notre Terre ; elle est déjà, dans beaucoup de parties du monde, à l'origine de tensions voire de conflits armés. Devant cette situation, chacune, chacun, doit en permanence adapter son comportement et ses choix d'équipements pour l'économiser. Le belge « moyen » est un des « bons élèves » parmi les pays riches avec une consommation d'un peu plus de 100 litres par jour et par personne. Beaucoup d'expériences chez nos membres montrent qu'il est possible et même assez facile de réduire cette consommation par deux.

La grande majorité de l'eau potable et non potable utilisée dans une maison devient une eau usée (polluée) et nous sommes fortement incités à l'« abandonner » à la collectivité via l'égouttage public et la station d'épuration collective. Cette solution soutenue par les autorités est un gouffre financier conduisant à l'augmentation constante et importante du prix de l'eau. De plus, elle est fortement énergivore et elle produit de grandes quantités de boue polluée dont personne ne sait quoi faire. L'eau ainsi épurée est finalement envoyée dans les cours d'eau de surface qu'elle pollue à cause de sa trop forte charge organique (nitrates, phosphates) provenant essentiellement de nos eaux de WC.

Nous soutenons :

- partout dans le monde, les mesures techniques et politiques visant l'autodétermination et l'autosuffisance afin de garantir un accès équitable aux réserves d'eau.
- l'utilisation de l'eau de pluie pour tous les usages et dans toutes les habitations où cela est possible.
- une gestion individuelle, voire locale en petite collectivité, des eaux usées via un système simple. Quand l'habitation permet de faire un compost, l'utilisation de toilettes sèches - toilette à litière biomaitrisée, TLB – en lieu et place des WC est le maître choix à la fois écologique et économique. Lorsque ce choix est fait, l'épuration des seules eaux grises (toutes les eaux usées domestiques à l'exception de celles provenant des WC) est facile, ne produit plus aucun déchet et ne demande aucune dépense énergétique.



5. Décroissance Economique Soutenable et Simplicité Volontaire: vers un mode de vie plus simple pour améliorer notre vie et préserver notre unique Terre



Constat

La société de surconsommation et de gaspillage dans laquelle nous vivons n'est pas une fatalité. Elle est une conséquence directe de la recherche d'une croissance économique permanente mesurée par son indicateur qu'est le Produit Intérieur Brut, PIB. Cette voie nous conduit à une catastrophe planétaire tant au niveau écologique (destruction de la biodiversité, pollution généralisée, etc.) qu'au niveau social (exclusion sociale et précarité en forte hausse, de plus en plus de stress pour celles et ceux qui restent encore dans la « course »). Cette surconsommation est largement entretenue par ce que l'on peut qualifier de « bras armés » de notre société : la publicité et le crédit « facile ». Elle s'appuie largement sur l'individualisation croissante et sur la négation des valeurs humaines fondamentales comme la solidarité et la compassion.

Nous soutenons :

- *dans nos pays riches*, la mise en place d'une réduction progressive mais importante de la production et de la consommation de biens matériels avec une redistribution des richesses dans chaque pays et entre les pays. Ce programme de décroissance économique soutenable concerne tous les pays ayant largement dépassé « l'empreinte écologique » compatible avec les ressources de notre Terre. Il doit se faire avec le soutien des citoyens en privilégiant les échanges locaux.

- au niveau individuel, le choix de la simplicité volontaire comme modèle de vie. Elle met en avant le désencombrement matériel de notre vie en sortant du rythme souvent effréné de nos existences. Elle privilégie les rela-

tions humaines et l'être sur l'avoir. La création de groupes de simplicité volontaire permet de soutenir l'évolution de chacun des membres dans cette démarche à contre-courant. Tout cela pour réduire notre empreinte écologique en retrouvant du temps de vie, en nous recentrant sur nos valeurs profondes pour, au final, vivre mieux en permettant aux autres êtres vivants présents et à venir de vivre sur une Terre accueillante.





**« Vivre plus simplement pour que d'autres
puissent tout simplement vivre »**

M. Gandhi

**Le concept de « développement durable »
n'est que la dernière version mise en place
par le capitalisme pour poursuivre son œuvre :
voler aux pauvres pour donner aux riches.**

(Th. Folliard dans Silence avril 2005)

**Pour concevoir une société
de décroissance sereine et y accéder,
il faut littéralement sortir de l'économie.
Cela signifiera remettre en cause
sa domination sur la vie,
sur notre manière de penser.**

(S. Latouche)

Cette charte des Amis de la Terre-Belgique vise un double but :

● **pour le grand public**, fournir sous une forme accessible et relativement condensée ce que sont les Amis de la Terre-Belgique ainsi que les actions et changements de comportement qu'ils soutiennent pour améliorer la vie des Hommes et préserver notre unique Terre.

● **pour les membres**, permettre au membre sympathisant de prendre connaissance de ce que sont les valeurs et la vision de l'association ainsi que de manière plus détaillée ce que sont nos objectifs pour les thématiques d'action que nous développons sur le terrain. L'accord du membre sympathisant avec cette charte (partie 1) lui permet de devenir membre adhérent et à ce titre de demander, s'il le souhaite, le passage en tant que membre effectif avec droit de vote à l'assemblée générale pour autant que les autres conditions soient remplies (voir les statuts). De cette manière, devenir « membre effectif » résulte de la décision personnelle d'un membre qui partage les grandes options de l'association et souhaite s'engager dans sa gestion.



Rue Nanon 98
BE-5000 NAMUR

Tél. : 081/39.06.39
www.amisdelaterre.be